



Sur le sentier de l'Espace Naturel Sensible du Val d'Amby



Espace Naturel Sensible



isère
LE DÉPARTEMENT
www.isere.fr



Espace Naturel Sensible





La nature est belle...

Vous allez vous promener sur le sentier de l'Espace Naturel Sensible du Val d'Amby...

Le sentier et ce livret ont été concoctés par des habitants d'Optevoz et des personnes désireuses de vous faire découvrir la beauté des lieux...

Nous vous souhaitons une belle balade, pleines de découvertes...

C'est vrai
que
c'est beau...



Sur le sentier de l'Espace Naturel Sensible du Val d'Amby



Un site témoin du passé et acteur du futur

Notre commune s'est engagée dans une démarche de protection et de valorisation de son patrimoine naturel. Ainsi, accompagné par le Conseil Départemental de l'Isère, Optevoz a la responsabilité de la gestion de l'Espace Naturel Sensible (ENS) d'intérêt local du Val d'Amby depuis 2011.

Ce site naturel traverse landes, pelouses, escarpements rocheux et vient au contact de la rivière de l'Amby et de ses deux étangs, l'étang du Moulin des Gobilles, et l'étang de la Tuile. Cette diversité d'habitats naturels permet le développement de nombreuses espèces animales et végétales que nous vous proposons de découvrir.

En plus de sa biodiversité, ce site regorge d'éléments portant des traces de nos ancêtres.

Envie d'en découvrir plus ?

La commune abrite également un autre Espace Naturel Sensible (ENS), celui de l'étang de Lemps. Cet espace naturel est complémentaire à celui du Val d'Amby, puisqu'il vous permettra de découvrir un milieu plus humide, et d'observer d'autres curiosités, comme la tortue Cistude par exemple. Il y a également une belle mare pédagogique et un observatoire pour découvrir la faune aquatique en toute tranquillité !



venez avec nous !
On a plein de belles choses à découvrir.



C'est parti !

Durée parcours : 45 min
Distance : 1,7 km
Secours : 112





1- Entre arbustes et chants d'oiseaux

Ça pousse dans les fissures



Pouillot véloce

Toute cette zone est en recolonisation, c'est-à-dire qu'en l'absence de perturbations d'origine humaine (pâturage notamment ou coupe de bois), le sol, largement rocheux, s'est petit à petit couvert de végétaux ligneux.

On y trouve avant tout des arbres, en premier lieu des Chênes pubescents et aussi quelques Frênes, mais surtout des arbrisseaux ou des arbustes aptes à pousser dans les fissures des dalles rocheuses : le Cornouiller sanguin, le Cornouiller mâle, le Troène et le Prunellier.

Ces ligneux ont ici une croissance lente et ne sont pas très hauts, car la roche-mère calcaire est difficile à pénétrer et retient mal l'eau.



Cornouiller mâle

«Prêtons l'oreille un instant»

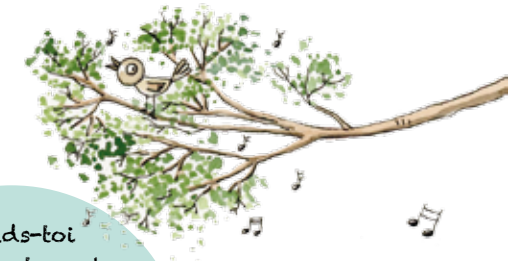
Ce milieu semi-ouvert abrite quantité d'espèces d'oiseaux.



Mésange charbonnière



Troglodyte mignon



Assieds-toi un moment sur les rondins et écoute les chants d'oiseaux. Le mieux c'est de fermer les yeux. Connais-tu celui qui fait : « titi piu, titi piu » ? *



* Réponse à la fin du livret



2- Et la roche deviendra terre

La genèse d'un sol

Sur les différentes dalles rocheuses, affleurantes ici, on peut observer facilement le travail du temps avec le passage de la roche nue à un sol recouvert de végétation.

Etape 1 : des spores de lichen atterrissent sur la roche calcaire nue. Ces lichens saxicoles (qui vivent sur la roche) vont s'incruster dans le minéral-même grâce à leurs rhizines (fausses racines) qui sécrètent des acides. On les repère parce que leur face supérieure (thalle) forme des taches noires, beiges ou blanches à la surface de la roche. Avec une loupe, on aperçoit de petites structures rondes dans ces taches : ce sont les apothécies, parties fertiles qui donneront les spores.

Etape 2 : les thalles de ces lichens, vivants ou morts, vont à leur tour retenir des spores de mousses saxicoles. Celles-ci, plus hautes et plus volumineuses, vont suivre leur cycle de vie en laissant sur la roche plus de matière que les lichens : débris de feuilles, de rameaux, de capsules contenant les spores... Un micro-sol commence à se former.

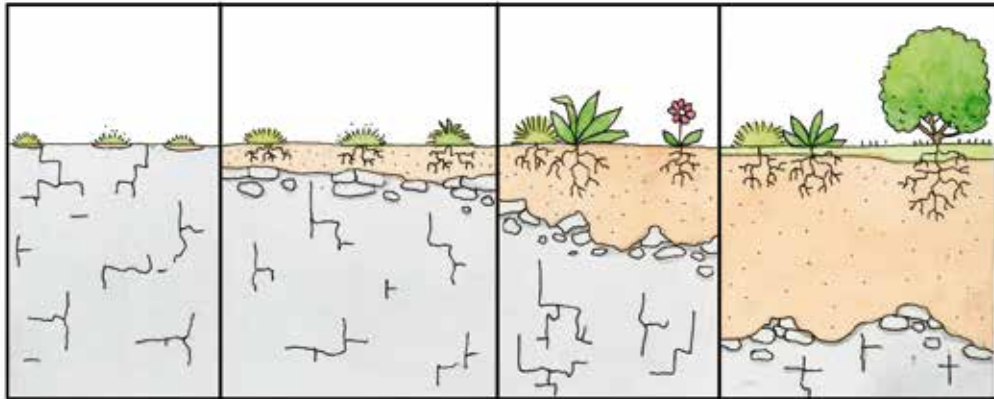


Schéma en coupe de la genèse du sol

Etape 3 : Ce micro-sol va retenir des graines de petites plantes phanérogames (plantes à fleurs) annuelles spécialisées, comme l'Orpin blanc, l'Orpin doux, le Saxifrage à 3 doigts..., toutes capables de se contenter de si peu.

Etape 4 : Le sol embryonnaire, maintenant plus épais, va permettre l'installation de plantes herbacées plus grandes, notamment dans les fissures de la roche où il a pu s'accumuler. Ce seront notamment des Poacées (herbes au sens strict) annonçant l'installation de la future pelouse sèche (Brome dressé, Mélique ciliée...).

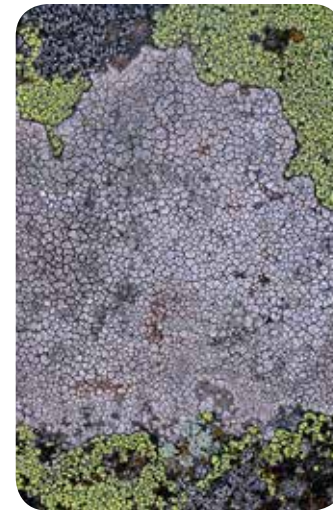
En savoir plus sur les lichens

Il y a plus de 1 000 espèces de lichens en France, ces curieux êtres vivants issus de l'union entre un champignon et soit une algue, soit une cyanobactérie, soit les deux. On peut les répartir sommairement en 3 grands types :

Les lichens crustacés : Ils s'immergent complètement dans la roche, on les dit saxicoles ; ce sont les pionniers de la formation des sols. Ils colorent la surface des dalles calcaires de diverses couleurs. Leur croissance est très lente. Ex : Squamarina sp, Diploschistes sp...

Les lichens foliacés : Ils croissent eux aussi à la surface de la roche ainsi que sur les sols nus ou les troncs d'arbre ; leur thalle est une lame chlorophyllienne diversement colorée. Sur l'ENS, vous pourrez ainsi trouver des espèces des genres Cladonia (gris-vert, aux curieuses fructifications en forme de trompette), Xanthoria (jaune orange vif), Peltigera (brun ou gris, ils peuvent aussi pousser sur les mousses) ...

Les lichens fruticuleux : Ils ont un thalle en forme de petit arbuste, comme les lichens des genres Usnea ou Pseudevernia qu'on observera sur les rameaux de différents arbustes du site.



Les lichens crustacés



Les lichens foliacés



Les lichens fruticuleux



3- Du pâturage à la forêt

Il était une fois une langue de pâturage ...

Nous passons des buissons aux grands arbres. Sous le feuillage, bien à l'ombre, nous voyons l'évolution de la végétation qui suit les petits arbres et arbustes. Maintenant les grands sont en place : chênes, érable champêtre, frêne, buis, orme, noisetier, charme, houx, ... petit à petit c'est la forêt qui s'installe.

Est-ce que tu reconnaitras ces colonisateurs de pâturages ?



A qui appartiennent toutes ces feuilles ?

Relie la feuille au nom qui lui correspond *



Frêne



Buis



Erable



Chêne Pubescent



Noisetier



Orme

A toi de jouer ! Mais ATTENTION, ne déshabille pas les arbres.



* Réponse à la fin du livret

... utilisée par nos ancêtres

Au début du siècle dernier, en ce lieu, du bétail venait paître. Il n'y avait que quelques buissons et les murets encore visibles avaient fonction de clôture. Ce petit cirque formait l'extrémité d'un pré qui rejoignait le bord de l'Amby.

Le sol est plus profond et c'est pour cette raison que les arbres sont plus grands. Vous avez remarqué cette cépée de chênes où s'appuie la cabane ? C'est certainement le berger qui a coupé cet arbre pour préserver son muret de lauzes, ou peut-être avait-il besoin de bois de chauffage ?

Evolution de la végétation depuis 1945.



1945



Aujourd'hui



Si tu n'étais pas parti, il n'y aurait que de l'herbe aujourd'hui.



4- Vue sur le Val d'Amby

Mais où s'arrête l'ENS ?

La zone d'intervention de l'ENS a une superficie de 435 ha, il exclut uniquement une maison se trouvant en aval de l'étang de la Tuile et 70% ; de l'ENS est communal.

Ces champs que vous apercevez en face de vous font partie de l'ENS, ce secteur s'appelle Table Ronde. Ils sont pâturés de manière extensive, ce qui est une grande chance. En effet, en France, l'élevage a fortement régressé depuis 60 ans, la diminution voir l'arrêt du pâturage a pour conséquence la fermeture du milieu (transformation en forêt), et donc la disparition de certaines espèces végétales ou animales qui ont besoin d'un milieu ouvert et ensoleillé, au profit d'espèces plus forestières.



Tondeuses naturelles

Drôle de nom pour une drôle de plante !

Le Dompte-venin est une plante de la famille des Asclépiadacées. Une grosse touffe à tiges multiples pousse sur une dalle rocheuse, le genre de milieu chaud et sec qui lui convient. Ses feuilles sont opposées et terminées en pointe. Les fleurs, d'un blanc jaunâtre ou verdâtre, apparaissent de mai à août et sont pollinisées par les insectes. Les fruits sont de longs fuseaux pointus d'où s'échappent des graines munies d'aigrettes. Son nom français vient de la croyance qu'elle pouvait vaincre les poisons alors qu'en réalité, c'est une plante vénéneuse !



ATTENTION !
Ne fais pas comme la sorcière, toutes les herbes ne sont pas comestibles...

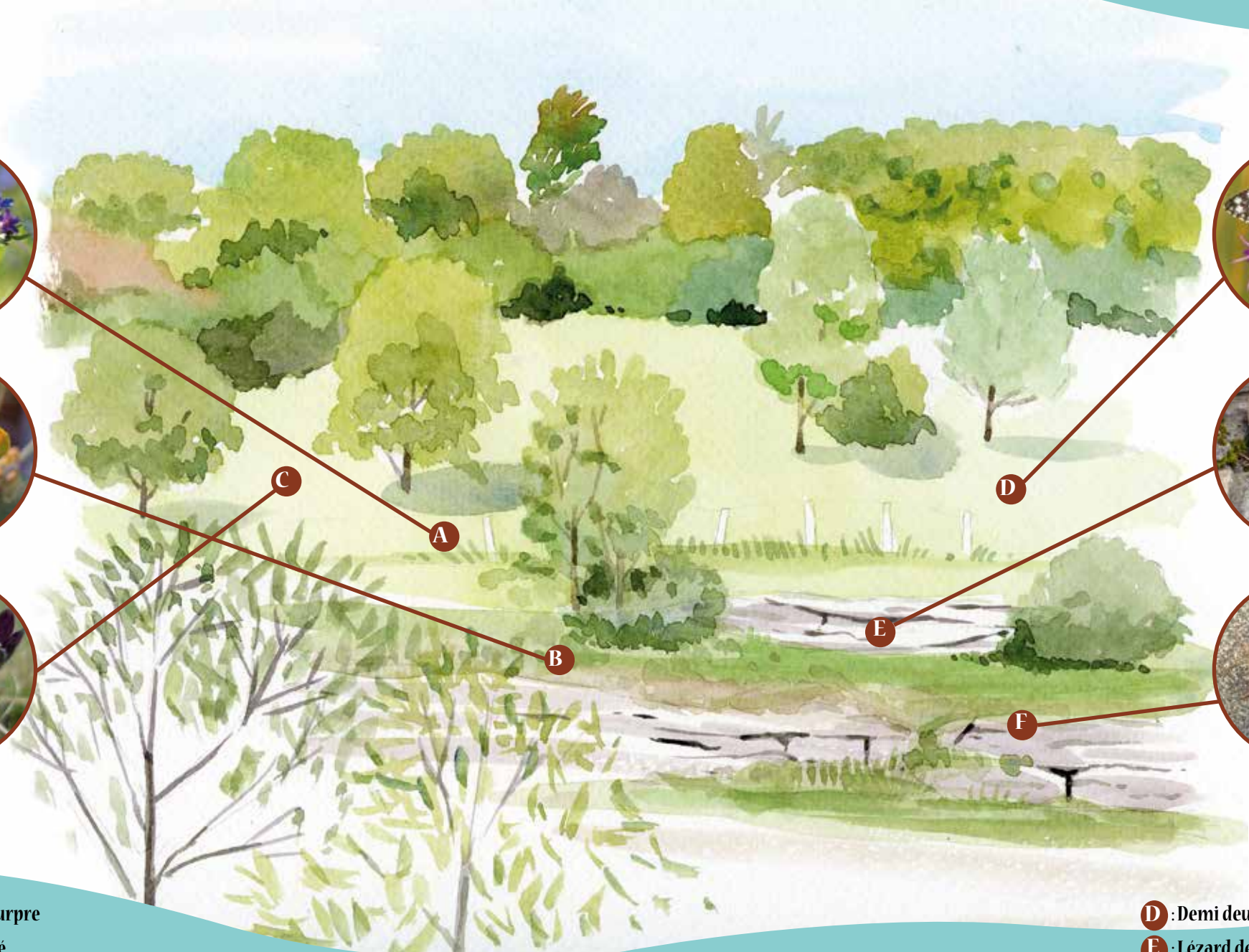
Ne ramasse pas les plantes même si c'est une jolie fleur !



Route du val d'Amby - Imprimerie des grottes de la Balme - H Bonhomme



4 - Essayez de repérer...



- A** : Grémil bleu pourpre
- B** : Lotier corniculé
- C** : Anémone pulsatile

- D** : Demi deuil
- E** : Lézard des murailles
- F** : Criquet Italien



5- Les fougères

Elles nous viennent du fond des âges.

Intéressons-nous à la faible épaisseur du sol sur la petite barre rocheuse.

On y trouve des fougères qui sont issues d'un groupe de plantes très ancien (400 millions d'années) qui était très diversifié. A la différence des plantes à fleurs ou à graines, elles se reproduisent en produisant directement des spores, comme les lichens et les champignons.

Ici, on pourra observer quelques espèces poussant dans les fissures de la roche. D'abord de petites espèces d'*Asplenium*. Ce sont la Rue des murailles aux feuilles en coin, la Doradille des sources aux frondes plus allongées que la précédente et la Capillaires des murailles à la silhouette longiligne évoquant un mille-pattes. Une espèce un peu plus grande et facilement reconnaissable à son contour découpé en longs lobes allongés est le Polypode intermédiaire.

On notera ici l'affleurement rocheux bien visible à plus d'un mètre au-dessus du sol et la très faible épaisseur d'humus visible à sa surface (cf. § genèse d'un sol).



Polypode intermédiaire



Doradille des sources



Cétérach

Sais-tu que les fougères existaient déjà du temps des dinosaures. Il y a 400 millions d'années ?



Pour aller plus loin : Lo Parvi a édité une plaquette sur les fougères de l'Isle Crémieu.



6- L'étang côté nature

La faune

A : Le Héron cendré peut être vu toute l'année ; il est facilement reconnaissable à son plumage gris mêlé de noir et de blanc et sa grande taille. Il pêche grenouilles et poissons sur l'étang. Depuis quelques années, une petite héronnière tente de s'implanter au niveau de la forêt riveraine, plus au nord.

B : Le Martin-pêcheur vient pêcher régulièrement ici. Le plus souvent, on n'aperçoit de lui qu'un petit bolide bleu turquoise volant au ras de l'eau poussant des cris stridents.

Le Cygne tuberculé peut rester à demeure sur l'étang ; il s'y nourrit surtout de plantes aquatiques qu'il arrache au fond de l'eau grâce à son long cou.

C : La Poule d'eau fréquente l'étang toute l'année. Elle s'y reproduit et on peut donc y observer juvéniles (bec sombre) et adultes (bec rouge à pointe jaune). Elle se nourrit surtout de végétaux mais aussi d'insectes, de vers... Son nom lui vient de sa façon caractéristique de remuer la queue en nageant.

La Bergeronnette grise est un petit passereau très facilement identifiable à son plumage noir et blanc et à sa longue queue presque toujours en mouvement. C'est un insectivore qui se perche volontiers sur les restes de murs de l'étang.

D : Le Ragondin est ce gros rongeur brunâtre que l'on voit souvent traverser l'étang à la nage ou se nourrir de végétaux sur les berges. Originaire d'Amérique du sud, il s'est acclimaté en France depuis des décennies. Il creuse de gros terriers dans les digues ou les berges, ce qui le rend souvent indésirable.



A



B



C



D

La flore

Les Potamots, surtout le Potamot crépu, forment l'essentiel des herbiers de plantes aquatiques que l'on peut observer au fond de l'étang. Ces derniers sont très favorables à la reproduction des poissons et insectes aquatiques. Leur maintien conditionne la présence d'une bonne partie de la faune évoquée ci-dessus.

Les Laiches, et notamment la Laiche élevée et la Laiche paniculée, forment des touradons, accumulation d'anciennes tiges qui montent parfois à presque un mètre de haut.



Potamot crépu



Laiche élevée

Sais-tu que l'on peut transmettre des maladies aux animaux sauvages quand on les nourrit ?



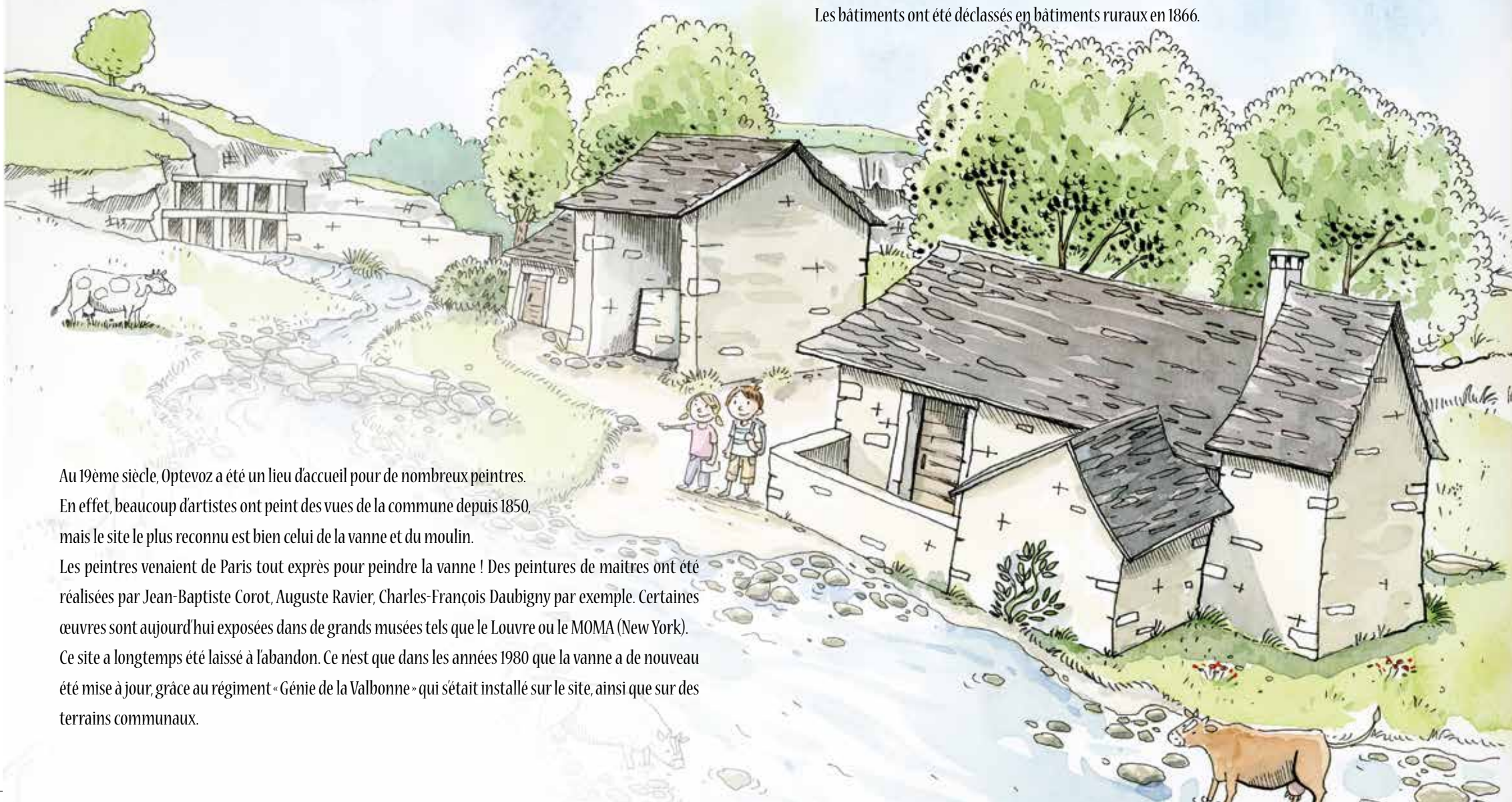


6 - La vanne...

Construit en 1552, il avait pour fonction première la transformation de céréales. Il était composé d'un moulin, d'un battoir, d'une maison, d'une grange, d'une étable et d'une cour. Un gué permettait de traverser la rivière pour rejoindre le centre d'Optevoz.

Il y avait donc un meunier qui habitait ici.

Les bâtiments ont été déclassés en bâtiments ruraux en 1866.



Au 19^{ème} siècle, Optevoz a été un lieu d'accueil pour de nombreux peintres. En effet, beaucoup d'artistes ont peint des vues de la commune depuis 1850, mais le site le plus reconnu est bien celui de la vanne et du moulin.

Les peintres venaient de Paris tout exprès pour peindre la vanne ! Des peintures de maîtres ont été réalisées par Jean-Baptiste Corot, Auguste Ravier, Charles-François Daubigny par exemple. Certaines œuvres sont aujourd'hui exposées dans de grands musées tels que le Louvre ou le MOMA (New York). Ce site a longtemps été laissé à l'abandon. Ce n'est que dans les années 1980 que la vanne a de nouveau été mise à jour, grâce au régiment « Génie de la Valbonne » qui s'était installé sur le site, ainsi que sur des terrains communaux.



7- Reptiles et géologie

Une trace d'exploitation de carrière ...

C'était une petite carrière d'utilité locale. Les habitants ont dû repérer le potentiel de cet endroit lorsqu'ils passaient pour faire paître leurs bêtes.

Proche de chez eux, elle leur servait uniquement pour la construction de leurs maisons (carrière de pierre plante). Son activité a cessé en 1956.



As-tu vu les murettes en lauze dans le village ? On les appelle les pierres plantes. Devine pourquoi.



Du soleil pour les écailles

Cette zone et toutes celles où la roche affleure sont favorables à l'observation des reptiles. Ceux-ci utilisent la chaleur diffusée par les dalles rocheuses réchauffées par le soleil pour maintenir leur corps à une température favorable à leurs activités (thermorégulation). Les lieux sont fréquentés par 3 espèces de lézards dont 2 sont faciles à observer : le Lézard des murailles de couleur gris-brun, bien connu et le Lézard vert, bien nommé, de taille plus grande et capable de grimper dans les buissons. L'Orvet fragile, ce lézard sans pattes distingué des serpents par ses paupières mobiles, est plus difficile à observer car il se déplace surtout dans la litière pour y chasser limaces et vers de terre. Il mesure une quinzaine de cm. Le seul serpent visible sur le sentier ENS est la Couleuvre verte et jaune, prédateur terrestre qui chasse surtout des petits mammifères (campagnols, mulots...) et, quelquefois, de jeunes oiseaux.



Couleuvre verte et jaune



Lézard vert



7- Essayez de repérer...



- A** Oedipode germanique
- B** Orpin à feuilles épaisses
- C** Mante religieuse

- D** Orvet
- E** Carline vulgaire
- F** Mélique ciliée





8 - Ancienne carrière...

Ces espèces qui s'installent après le départ des carrières

Cette ancienne carrière où travaillaient les carriers, est colonisée par divers arbustes comme le Cornouiller sanguin, l'Épine vinette, le Cerisier de Sainte-Lucie, la Viorne lanthane ou encore le Nerprun cathartique. Après ces arbustes, c'est le Chêne pubescent qui s'implante. Lors de l'abandon d'une activité humaine sur un site, des espèces animales ou végétales spécialisées (espèces dites « pionnières ») s'y réimplantent, la nature reprend ses droits.

Une grande et belle plante herbacée colonise aussi toutes les anciennes carrières de l'Isle Crémieu : c'est l'Épilobe à feuilles de romarin aux fleurs roses. Sur cette dernière, on peut parfois rencontrer la chenille du Sphinx chauve-souris, un papillon qui se développe notamment sur cette espèce.

L'Orchis bouc apparaît fréquemment en mai/juin sur les bords du chemin. Cette orchidée doit son nom à l'odeur qu'elle dégage. Certains insectes tombent sous le charme.



Épilobe à feuilles de Romarin



Chenille de Sphinx
chauve-souris

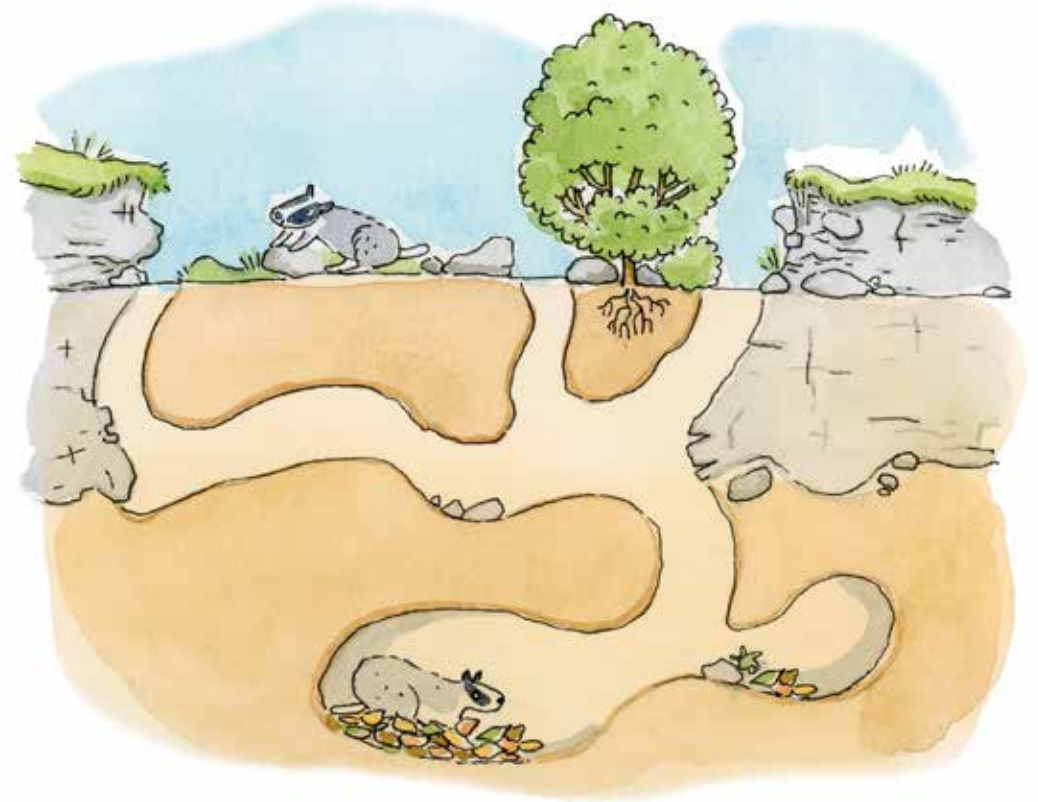


Orchis bouc

La nuit nous appartient

Le blaireau qui ne sort que la nuit passe la moitié de sa vie dans des terriers à plusieurs entrées (appelées gueules).

Ici, ils apprécient les anciennes carrières et l'enchevêtrement des blocs rocheux.





9 - La pelouse sèche...

Le sentier se termine par une pelouse à Brome dressé. Ce milieu, déjà rencontré au début du parcours, se développe sur des sols maigres et calcaires. Dominé par des Poacées (« herbes ») comme le Brome, il permet le développement de nombreuses plantes herbacées comme l'Héliantheme nummulaire (fleurs jaunes), le Thym serpolet et la Germandrée petit-chêne (fleurs roses) ou encore le Panicaut champêtre qui ressemble à un chardon mais qui n'en est pas un. Il fait parti de la famille de la carotte (Apiacée).

Ce milieu sec et chaud (thermophile) permet la présence de nombreux insectes.

- des papillons : le Demi-deuil, le Silène, plusieurs Azurés dont l'Azuré commun et bien d'autres...
- l'Ascalaphe soufré qui n'est pas un papillon mais un Névroptère
- des criquets et des sauterelles : l'Oedipode germanique et l'Oedipode turquoise, la Grande Sauterelle et la Decticelle bicolore, des criquets...



Brome dressé



Orchis pyramidal



Azuré



Ascalaphe soufré



Panicaut champêtre



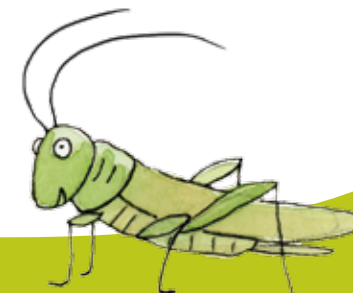
Grande sauterelle

Sais-tu différencier
le criquet de la
sauterelle ?

Le criquet a des
antennes courtes,
celles de la sauterelle
sont longues.



Monsieur Criquet

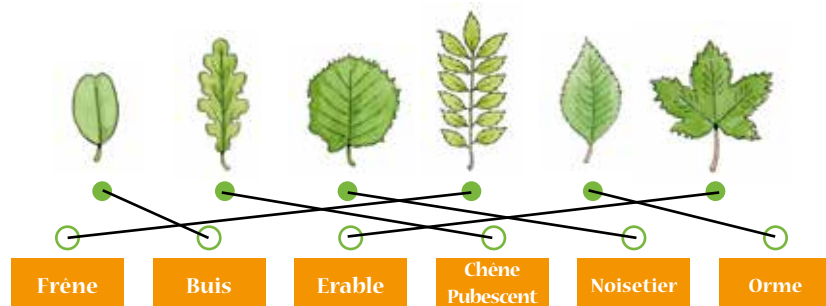


Madame Sauterelle

Les réponses !

- Celle qui fait « Titi Piu Titi Piu », c'est la mésange Charbonnière

- Cherches les feuilles !



- On les appelle « pierre plante » tout simplement parcequ'elles sont plantées comme un arbre ou un buisson.

Photos : Benjamin Balme, Fabien Chambon, Alain Ferrié, Christophe Grangier, Denis Palanque, Martine Ravet, Alain Roux, Camille Tachini et Géo Portail (Photos aériennes)

Conception Graphique : Fabien Chambon

Aquarelles et illustrations : Christine Donnier

Mairie
314 Rue Philippe Tassier
38460 Optevoz
Tél. : 04 74 83 81 76
mairie.optevoz@wanadoo.fr
www.optevoz.fr

Remerciements

Un grand merci à toutes les personnes qui ont donné de leur temps, de leur énergie, de leur patience et de leur intérêt pour arriver à ce résultat.

Nos jeunes stagiaires qui ont bien rempli leurs missions. Nos plus anciens qui ont la mémoire des lieux et l'envie de la transmettre. En somme les optevoziennes et optevoziens qui ont eu à coeur de faire découvrir un trésor de leur village ; de partager.

Encore merci.

A Bientôt !

